



VIVRE
Saint-Michel en santé

LA CARRIÈRE FRANCON EN 2025




- 
01. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE
 02. IMPACTS POUR LA POPULATION
 03. DES PROJETS POUR TRANSFORMER LA CARRIÈRE
 04. GESTION DE LA NEIGE USÉE

TABLE DES MATIÈRES



01.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

INTRODUCTION

L'ancienne carrière Francon est un élément phare du quartier et de la métropole montréalaise. En plus de Francon, le quartier abrite sur son territoire une autre ancienne carrière appelée Miron qui est devenue le parc Frédéric-Back. Ensemble ces deux carrières occupent 40% de l'espace du quartier et sont donc des marqueurs forts de son paysage.



HISTORIQUE

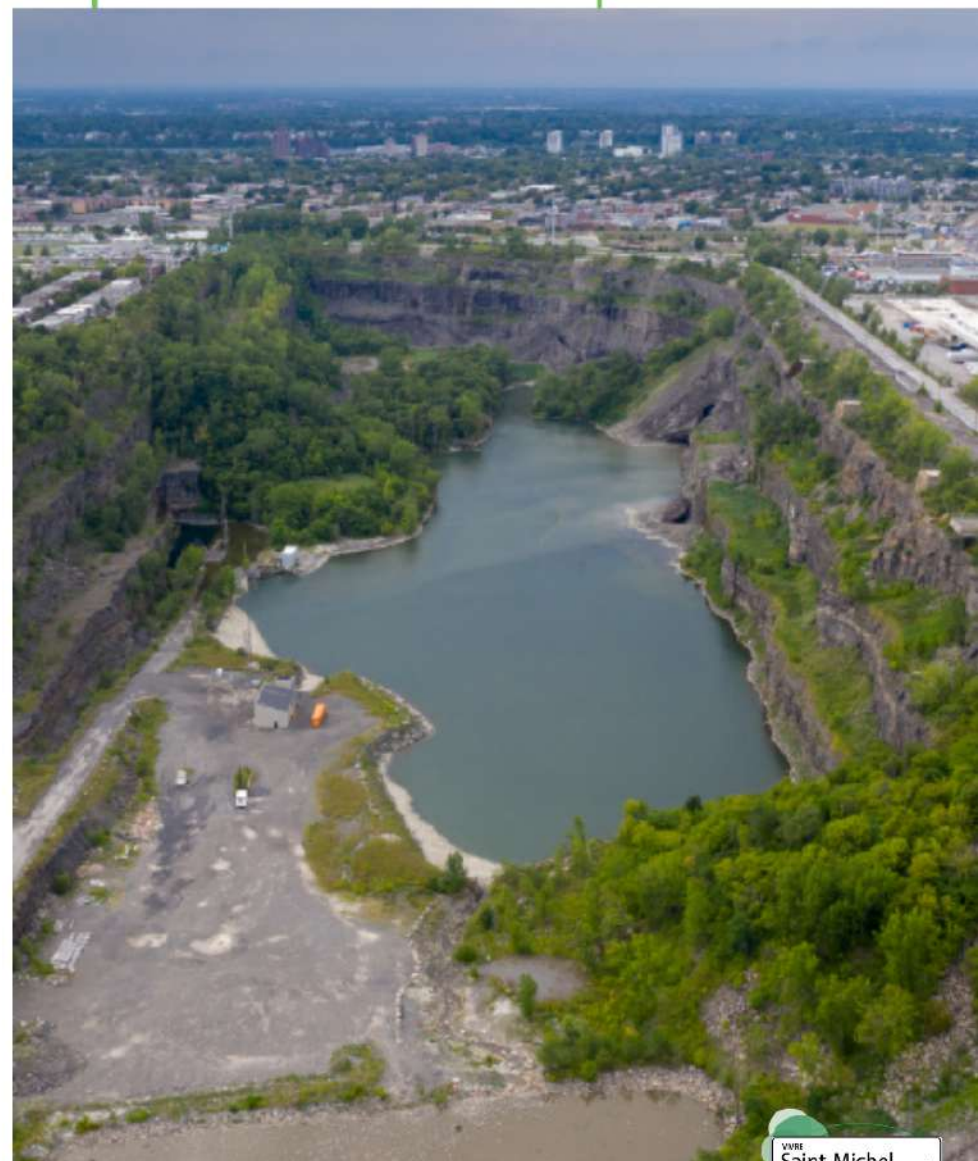
La carrière Francon, comme sa voisine Miron, a **servi de site d'extraction du calcaire dès 1925**. Elle a appartenu à différents propriétaires dont M. James Franceschini qui a donné son nom à la carrière, Francon étant la contraction de la première syllabe de son nom et de « concrete » (béton en anglais).

En 1981, la Ville de Montréal a acheté la carrière et a autorisé le vendeur à continuer ses activités jusqu'à la fermeture de l'exploitation en 1986.

Depuis, **le site est principalement utilisé comme dépôt à neige par la Ville de Montréal**. Actuellement, c'est environ 40 % de la neige qui est ramassé à Montréal qui se retrouve dans la carrière Francon.

Bien avant d'être un dépôt de neige usée, les produits de la carrière ont permis la construction d'infrastructures et de bâtiments emblématiques de la Ville de Montréal comme le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, la gare centrale, le complexe Desjardins et Habitat 67. Ainsi, les industries de Saint-Michel ont contribué au développement de la métropole montréalaise et le quartier hérite aujourd'hui des vestiges.

C'est d'ailleurs un aspect de l'histoire que l'on tente de valoriser : le quartier a contribué au développement de la ville, ce n'est pas juste un quartier qui vit des problèmes.

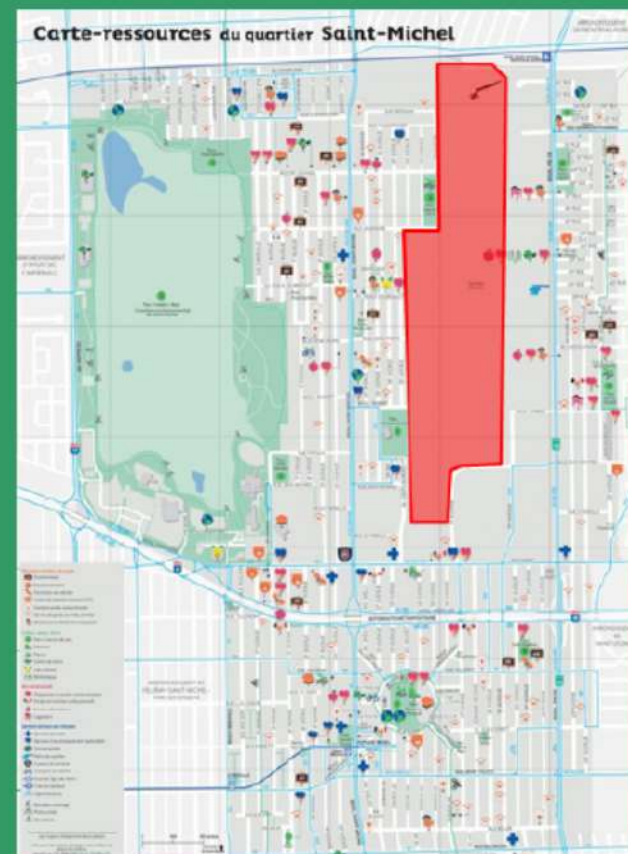


SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Francon est un site exceptionnel en plein cœur de Montréal. Elle mesure 1 800 m de long (nord-sud) sur 400 m de large (est-ouest). Les anciennes activités d'extraction du calcaire en ont façonné le paysage créant ainsi un canyon avec des parois verticales pouvant aller jusqu'à 70 mètres de haut, soit un peu plus que la hauteur de la Biosphère (62,8 m de haut). La partie est de la carrière est un « gros trou » qui recueille la fonte des neiges usées en deux bassins d'eau sale.

Une station de pompage des neiges usées a été installée au fond de la carrière pour acheminer les eaux de fonte accumulées dans les deux bassins vers les réseaux d'assainissement de Montréal et, au final, vers la station d'épuration Jean-René Marcotte située sur la pointe est de l'île.

En dehors des activités hivernales, les plateaux sont utilisés comme entrepôt municipal de mobilier urbain (pots de fleurs, bacs bruns et verts, pylônes d'électricité en bois) et de site d'entraînement pour les véhicules de déneigement. Ces activités occupent 40% du site (37 hectares) et pourraient laisser place à une première phase de développement de l'ancienne carrière.



02.

IMPACTS POUR LA POPULATION

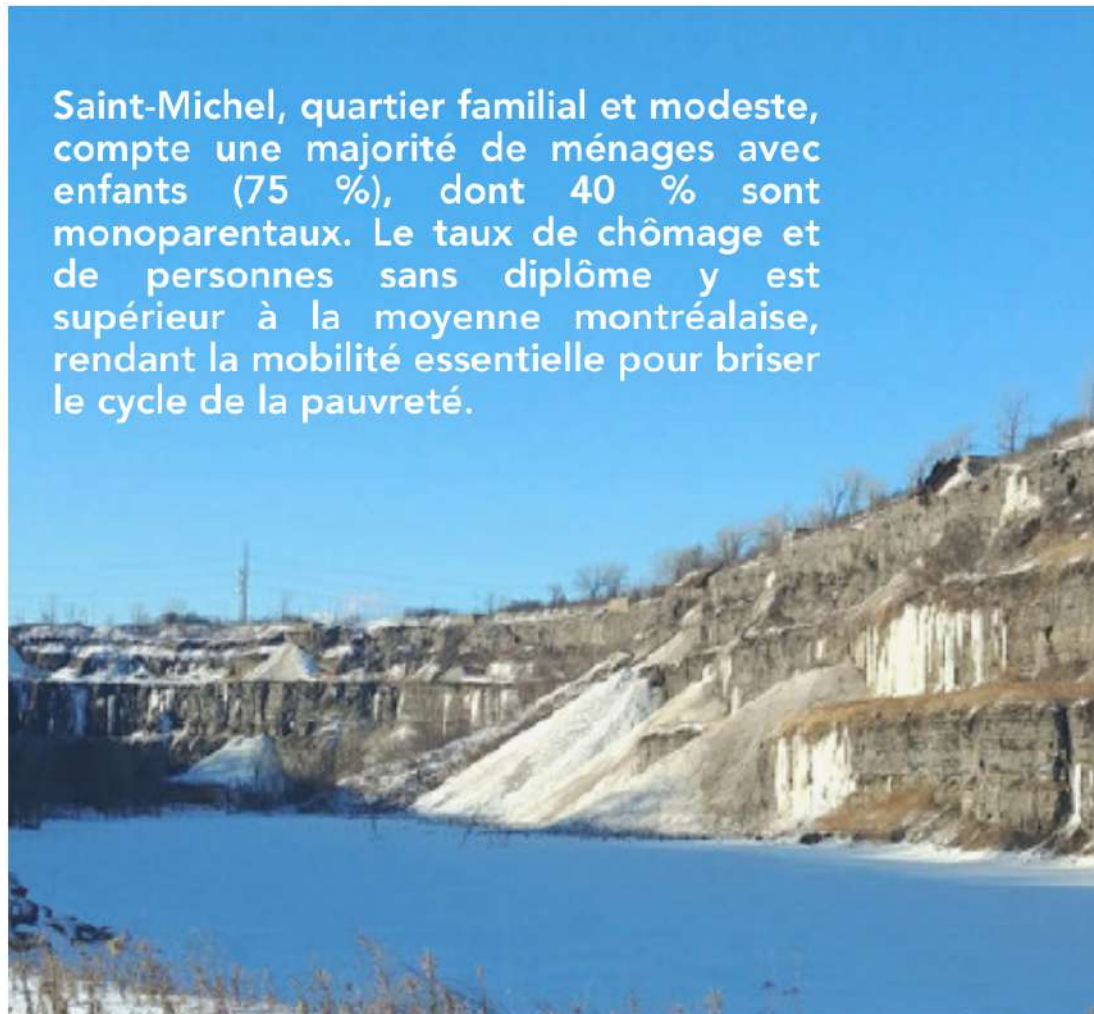


MOBILITÉ DANS LE QUARTIER

L'ancienne carrière Francon, en raison de sa topographie et de ses parois infranchissables, constitue un obstacle majeur à la mobilité dans le quartier Saint-Michel. Elle oblige les résident.e.s et les travailleur.se.s à **faire de longs détours pour accéder aux services essentiels** (santé, éducation, alimentation, emploi, sports et culture).

Un exemple marquant est **l'absence d'une école secondaire à l'est de la carrière**, contraignant les jeunes du secteur à un trajet de **45 minutes en transport en commun pour rejoindre l'école Louis-Joseph Papineau**, malgré la création de la ligne de bus 41. Le décrochage scolaire reste un problème préoccupant, notamment à cette école où il est plus élevé que la moyenne montréalaise.

Saint-Michel, quartier familial et modeste, compte une majorité de ménages avec enfants (75 %), dont 40 % sont monoparentaux. Le taux de chômage et de personnes sans diplôme y est supérieur à la moyenne montréalaise, rendant la mobilité essentielle pour briser le cycle de la pauvreté.



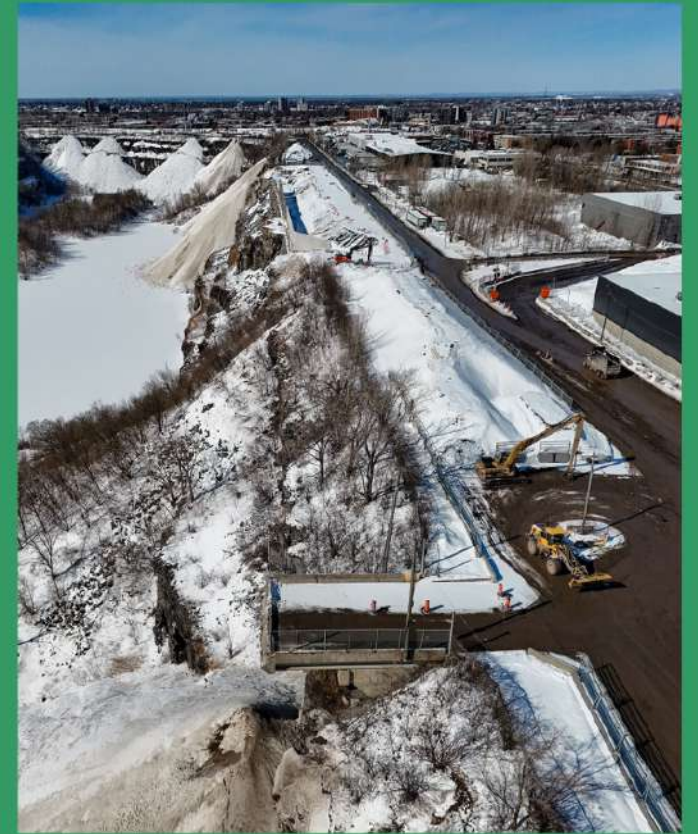
INTRODUCTION

L'utilisation de l'ancienne carrière Francon comme dépotoir à neige a des conséquences majeures pour les résident.e.s de Saint-Michel.

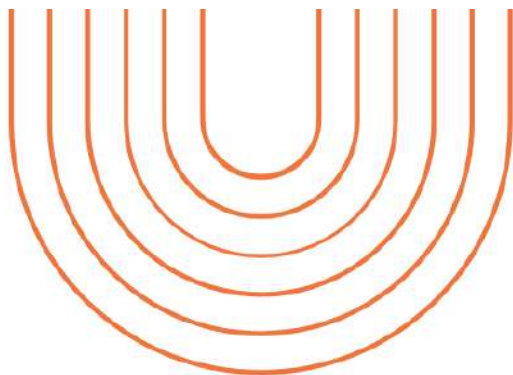
L'hiver, des centaines de camions y déversent la neige retirée des rues de Montréal, générant nuisances sonores, pollution atmosphérique et problèmes de sécurité routière, notamment lors des tempêtes où la circulation atteint 150 camions par heure, jour et nuit.

Les habitant.e.s dénoncent cette situation qui perpétue l'image de leur quartier comme une « poubelle » de la ville, après l'ancienne carrière Miron et la présence d'un centre de tri. Sur le plan environnemental, la gestion de cette neige usée est préoccupante : elle s'accumule durant des mois, contaminant les sols et les eaux souterraines, tandis qu'une partie seulement est traitée par le système d'épuration.





CRÉDITS PHOTOS : J-F SAVARIA



**SUPERFICIE
DU SITE**

94
hectares

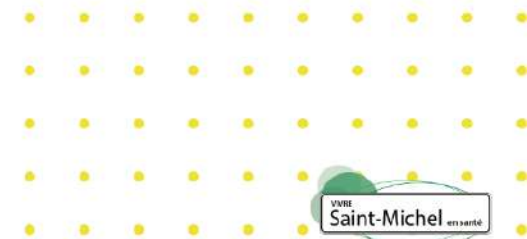
**GRANDEUR
DE LA CARRIÈRE**

98
terrains de soccer



CONTENANCE

12
stades olympiques



03.

DES PROJETS POUR TRANSFORMER LA CARRIÈRE

FRANCON, COEUR DE NOTRE QUARTIER

Financé par Centraide, Vivre Saint-Michel en santé a développé le projet « **Francon, coeur de notre quartier** ».

Il s'agit d'une série de rencontres citoyennes en qui visaient à **réfléchir à un concept d'aménagement de la totalité du site de la carrière** afin de constituer un milieu de vie complet doté de services de proximité.

Les 3 grands objectifs de ce projet sont :

Aménager un milieu de vie dynamique et inclusif pour re-développer Saint-Michel

Créer un environnement favorable au déploiement d'initiatives d'économie sociale, culturelles, sportives, sociales et éducatives (recherches).

Affirmer le rôle du quartier comme leader d'innovation sociale et développement durable

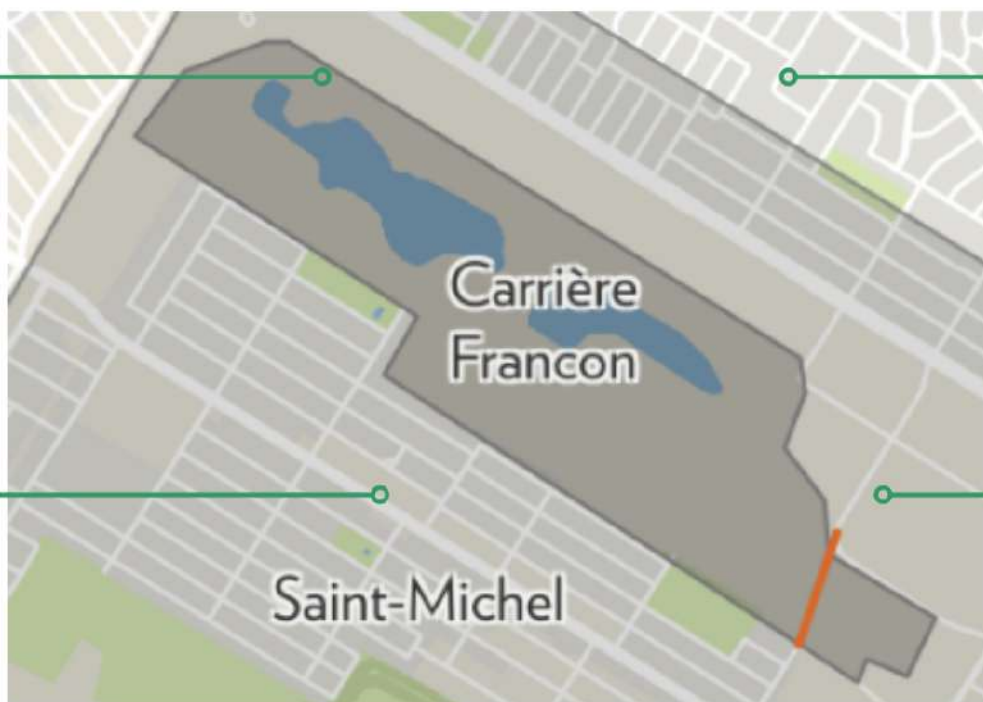


Cette grande consultation citoyenne a permis d'aboutir en février 2018 à la définition de **4 recommandations pour l'avenir de la carrière Francon**, à savoir :



L'ouverture
d'un marché
public permanent

La construction
de logements
sociaux et
communautaires



La création d'un lieu
multiservice
permettant le
déploiement
d'initiatives
culturelles, sportives,
sociales et
éducatives.

La construction d'une
passerelle
multidirectionnelle et
multifonctionnelle

EN 2019

En collaboration avec le professeur Patrick Evans à l'École de design de l'UQAM des étudiants ont élaboré des maquettes et divers projets pour un redéveloppement de la carrière Francon. Trois projets ont été préparés :

1.

Construction d'une passerelle et d'un lieu multi-service

2.

Construction de logements sociaux et communautaires et développement d'une solution innovante pour la gestion des neiges usées.

3.

Aménagement d'une ferme d'agriculture urbaine, d'un marché public et d'espace vert.



PROJET DE PASSERELLE PRÉVU EN 2029



IMAGE FOURNIE PAR LA VILLE DE MONTRÉAL

Projection de la passerelle

04.

GESTION DE LA NEIGE USÉE

MONTAGNE DE NEIGE

Depuis 2008, la “montagne de neige” grossi progressivement d’année en année puisque ça n’arrive pas à fondre en période estival. Selon les calculs de Patrick Evans, douze millions de mètres cubes de neige sont recueillis chaque année par la Ville, c’est l’équivalent de 10 stades olympiques et ça représente un potentiel de refroidissement de 600 GWh.

« Ça représente assez d’énergie pour refroidir toutes les maisons de Montréal pendant tout l’été, illustre-t-il. C’est d’autant plus intéressant que nous savons qu’il y aura de plus en plus de vagues de chaleur dans les années à venir. »

Bien que Hydro-Québec commence à explorer **d’autres avenues que l’hydroélectricité pour augmenter sa capacité**, la société d’État aurait intérêt à examiner **ces idées qui ont porté leurs fruits dans des pays nordiques**, croit le chercheur.

Interrogée par La Presse, Hydro-Québec a répondu qu’aucun projet n’était en cours à ce sujet. Mais « **cette idée fait son chemin au Québec et pourrait être envisagée par plusieurs organisations dans le futur** », a précisé par courriel Pascal Poinlane, conseiller en relation média chez Hydro-Québec.



SUÈDE

En Suède, un gigantesque réservoir a été installé, il y a 25 ans, près de l'hôpital de Sundsvall. Il peut accueillir un amas de neige de 70 000 mètres cubes, qui est utilisé pour climatiser l'hôpital pendant la saison estivale. Le système est simple. Au fur et à mesure que la neige fond, l'eau est pompée, puis filtrée, avant d'être acheminée vers un échangeur de chaleur.

Dans cet échangeur, l'eau à 0 °C se réchauffe jusqu'à 7 °C, tout en refroidissant un fluide qui permet de faire fonctionner la climatisation de l'hôpital. L'eau à 7 °C retourne ensuite vers l'amas de neige, ce qui permet d'en accélérer la fonte. On estime que 97 % des besoins énergétiques liés à la climatisation de l'hôpital sont comblés grâce à ce système de refroidissement.

JAPON

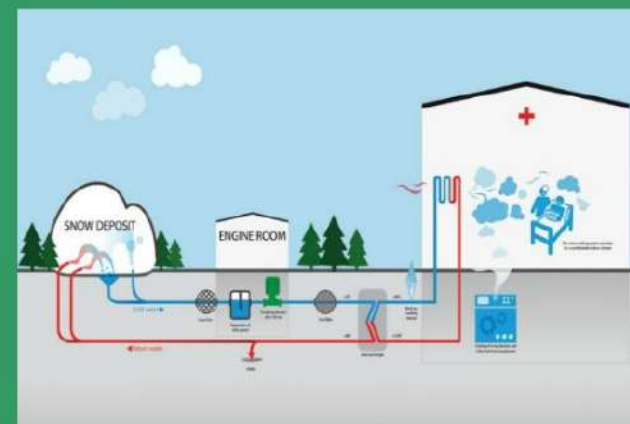
Au Japon, dans la ville de Bibai, il peut tomber jusqu'à 10 mètres de neige chaque année. Un centre de données « blanc », refroidi grâce à cette neige et pouvant abriter les données d'une quarantaine d'entreprises, y a été inauguré en 2014. Il a été testé avec succès sur une période de cinq ans.

Les chercheurs prévoient de construire un centre de données 10 fois plus gros. La cerise sur le gâteau : ce futur centre de données serait adjacent à une serre, qui réutiliserait la chaleur dégagée par les serveurs pour faire pousser des légumes.

NORVÈGE

Même chose en Norvège, où l'aéroport d'Oslo a inauguré, en 2016, un système de refroidissement qui repose sur 30 000 mètres cubes de neige.

Ce faisant, l'aéroport a réduit de près de 90 % la quantité d'électricité qu'il consommait pour assurer sa climatisation.






Francon



Share



Watch on  YouTube



MERCI POUR
VOTRE ÉCOUTE

VIVRE
Saint-Michel en santé